

Le Monde

Pol Roger, « Cuvée sir Winston Churchill », 2004

C'est un patriarche : on ne le bouscule pas, on s'écarte devant lui. On retrouve l'amande, mais entourée de miel et de cire, de fruits jaunes cuits au beurre, le tout dans une magnifique robe dorée. Majestueux, indéniablement charpenté et élégant.

Pol Roger, blanc de blancs, 2008

Quand le classicisme est à ce point impeccable, on ne peut que s'incliner. Ce champagne représente l'absence de mauvais goût par excellence. La bulle est si fine qu'on ne voit que des points dans le verre. Les arômes sont le reflet d'un chardonnay raffiné, des fleurs, des agrumes, un peu de tilleul. En bouche, il y a une véritable longueur tendue : il s'étire comme une ballerine avant d'entrer en scène.

